



**ORGANISATION  
INTERNATIONALE  
DU CAFÉ**

**ICC 122-14**

17 septembre 2018

Original: anglais

**F**

Conseil international du Café  
122<sup>e</sup> session  
17 – 21 septembre 2018  
Londres (Royaume-Uni)

**Déclaration du Président du Conseil,  
Ambassadeur Aly Touré, formulée à la  
cérémonie d'ouverture de la 122<sup>e</sup> session  
du Conseil international du Café le  
17 septembre 2018**

Excellences,  
Mesdames et Messieurs les ambassadeurs,  
Mesdames et Messieurs les délégués des États Membres de l'OIC,  
Honorables invités,  
Mesdames et Messieurs membres de la presse,  
Mesdames et Messieurs en vos rangs, grades et qualités,

Je voudrais d'abord remercier monsieur Kitack Lim et madame Luiza Carvalho pour leurs interventions au cours de cette session du Conseil international du Café.

Honorables délégués,  
Mesdames et Messieurs,

Nous sommes censés célébrer le rôle de la femme dans le secteur du café au cours de cette session. Voilà pourquoi nous avons apprécié l'intervention de madame Luiza Carvalho qui nous a édifiés sur ce sujet. Mais malheureusement, honorables délégués, il s'avère qu'au moment où nous célébrons la femme, nous pleurons eu égard à la situation dramatique des prix du café payé au pays producteurs, car il ne vous a pas échappé que 80% de la production de café est faite par les petits producteurs de café de l'Amérique latine, de l'Asie et de l'Afrique. Nous sommes donc devant un dilemme. En même temps que nous célébrons les femmes, c'est avec les larmes aux yeux que nous les célébrons.

Aujourd'hui, les prix deviennent une préoccupation existentielle pour les producteurs de café et nous avons un programme assez chargé. Cette session nous donne l'occasion de raffermir

notre collaboration avec l'OMI, l'ONU Femmes et d'autres partenaires. Au moment de la fin de mon mandat, je formule un seul souhait : que cette session soit l'occasion pour l'ensemble des acteurs de la chaîne de valeur du café de pouvoir, de manière courageuse, aborder les termes de la durabilité.

L'OIC est une organisation intergouvernementale composée de producteurs et de consommateurs. Il est important que les délibérations de cette session puissent faire face à la problématique des prix.

Je voudrais encourager l'OIC, les États Membres, à discuter de façon franche, des défis de la caféiculture. Je ne voudrais pas être trop long puisque nous avons déjà accusé beaucoup de retard. Je voudrais formuler pour le café, le souhait d'un avenir prospère. Et pour que l'avenir du café soit prospère, il nous faut des femmes fortes mais aussi une organisation internationale du café très forte et très solide.

Je vous remercie.